

Écrit par

Jeudi, 21 Avril 2011 08:25 - Mis à jour Vendredi, 22 Avril 2011 09:44

---

[Retour à la page produit](#)

Écrit par

Jeudi, 21 Avril 2011 08:25 - Mis à jour Vendredi, 22 Avril 2011 09:44

LE MONDIALE DIMANCHE 20 MARS 2011 27

## magdimanche

Un regard en forme de révélateur

## Laurent Lagud, reporter de l'humain

Laurent Lagud est photographe. Pas vraiment reporter, même s'il procède selon une technique journalistique éprouvée, l'immersion. Ce qui l'intéresse, c'est l'humain, qu'il a l'art de débusquer d'un simple regard.

Yves Le Fauo

**S**a manière relève de l'immersion. Mais pour Laurent Lagud, il ne s'agit pas tant d'une technique journalistique que d'une façon d'être. Qu'il s'intéresse à la boxe, aux travestis ou à la lutte sénégalaise, son approche est la même. Celle d'un être humain, qui donne à voir d'autres êtres humains.

Quitte à y passer du temps, parfois même beaucoup de temps. Dernier exemple en date, son travail sur le « lamb », ou lutte avec frappe. Au Sénégal, c'est devenu le sport numéro un, loin devant le football. Avec une superstar surnommée Yékini, le roi des arènes : 1,95 m, 145 kg, il est invaincu depuis douze ans.

Longtemps marié à une Sénégalaise, Laurent a découvert le lamb grâce aux affiches des combats placardées un peu partout dans Dakar, aux articles des journaux et aux émissions des télé locales. Il assiste à quelques combats et, inévitablement, s'intéresse à Yékini.

## Question de confiance

« J'ai pu l'approcher grâce à un pote boxeur, Souleymane Baye », raconte Laurent. Français d'origine africaine, comme il se définit lui-même, Souleymane Baye a été deux fois champion du monde WBA de boxe anglaise (en super-légers, puis welters). Malgré leur différence de poids, il met régulièrement les gants avec Yékini. Laurent a mangé avec eux, parlé avec eux, les a regardés s'entraîner.

## PHOTOGRAPHE



AUTO-PORTREAIT. Voyageur impatient, Laurent Lagud porte un regard attentif sur les autres. PHOTOS LAURENT LAGUD

« J'y suis allé plusieurs fois, pendant des semaines, puis des mois d'affilée ». Et puis, tout naturellement, il a pris des photos. Admis dans le cercle des proches du champion, il devient « le photographe attitré de Yékini ». Un statut qui lui permet de réaliser d'exceptionnelles images. Quelques-unes de combat, bien sûr, mais très peu. Ce n'est pas ce qui l'intéresse le plus. Lau-

rent n'est pas vraiment un reporter. Ses photos sont plus des tableaux que des instantanés. Pas forcément composés, plutôt le fruit de la proximité qu'il a su gagner auprès de ses « modèles ». Corps en sueur, souffrance aux halètements, transe mystique d'avant combat révèlent, par petites touches, un véritable univers (\*). Un peu à la manière d'un Walker Evans, l'auteur d'une sai-

ssante série de portraits de métayers de l'Alabama, réalisée peu après la crise de 1929, au plus fort de la grande dépression américaine. Tous les regards y sont braqués sur l'objectif, avec une dignité qui transforme leurs loques en dardards.

Le travail de Laurent est du même ordre. En Thaïlande, il s'est intéressé au Muay Thai, la boxe du pays. Là encore, très peu

de clichés de combat, mais une exceptionnelle galerie de visages, saisis à la descente du ring. Des photos consenties, où le regard des boxeurs magnifie nez aplatis, pommettes courvées, arcades éclatées et cuir chevelu ensanglanté. Pour celles-là aussi, il a fallu du temps et de la confiance. Celle des boxeurs, mais également des entraîneurs et des hommes de coin. Laurent

## PARCOURS

**Cavallier.** Laurent Lagud est né en 1962, à Compiègne (Oise). Très tôt, il s'intéresse à l'équitation. Cavalier émérite, il rencontre le patron de Vogue, grâce auquel il devient assistant ou laboratoire photographique du magazine.

**Directeur artistique.** Le développement des photos le conduit à s'intéresser à la conception des maquettes. Laurent Lagud sera chef de studio à Actual, puis directeur artistique de Glamour et de Moto revue, avant de créer, en 2005, la nouvelle formule de l'hebdomadaire VSD.

**Photographe.** Moins, définitivement, c'est la photo qui l'intéresse. Travaillant toujours en argentique, il collabore à plusieurs titres sportifs, dont L'Équipe. En dépit d'un matériel imposant (il n'utilise que des moyens et grands formats), il parvient à créer une intimité suffisante avec ses « sujets ».

**Motard.** Passionné de moto depuis toujours, il a illustré plusieurs ouvrages de référence, dont Kawasaki, trois cylindres, deux temps, une légende.

à su les convaincre de les laisser exposer l'envers du décor. Lequel, ils le savent comme lui, fait partie intégrante de leur sport.

Autre univers, celui des travestis : denture les fards et maquillages, ses gros plans de visages donnent avant tout à voir des êtres humains, dont le sexe qu'ils se sont choisis devient secondaire. ■

(\*) À découvrir dans « Lutteurs sénégalais », l'ouvrage qu'il vient de signer aux éditions Bata.



RECUPERATION. Un lutteur sénégalais après un entraînement.



PRELIMINAIRE. La couverture du livre réalisé par Laurent Lagud.



LUTTE. Le star sénégalaise Yékini (à gauche) à l'entraînement.

P&amp;L

Écrit par

Jeudi, 21 Avril 2011 08:25 - Mis à jour Vendredi, 22 Avril 2011 09:44

---

[Cliquez ici ou sur l'image pour agrandir](#)